

Cléa Del Val

# ***À CONTRE-SENS***

*Recueil de 29 poèmes*

## **Obscurité**

Chaque jour ils ne cessent de me répéter  
Que mes yeux n'ont que trop pleuré.  
Ils voudraient seulement que ces pensées m'oublient  
« Souris de nouveau à la vie ».

Chaque jour ils ne cessent de me répéter  
Qu'il est temps de me relever.  
Hélas mon âme est blessée, brisée et vidée,  
Plus rien ne peut la soulager.

Je suis désolée, je ne peux pas oublier.  
Je suis désolée, je ne peux plus avancer.

Chaque jour, ils ne cessent de me répéter  
Qu'il me faut quitter l'obscurité.  
Mais j'ai oublié pourquoi brillait la lumière  
Et même où se trouvait la mer.

Chaque jour, je ne cesse de leurs répéter  
Qu'ils doivent à présent me laisser.  
Vous qui me connaissez depuis quelques années,  
N'espérez plus me retrouver.

Je suis désolée, je ne peux pas oublier.  
Je suis désolée, je ne peux plus avancer.

## **Ennui**

Ils m'ont fait perdre toute envie  
Je ne ressens plus que l'ennui.  
Ces discussions sans intérêt  
Me renferment dans mes regrets.  
Vous êtes tous tellement plats  
Qu'en mon cœur est le Sahara.  
Vous avez éteint l'étincelle  
Et vous avez coupé mes ailes.  
Je voudrais juste ressentir  
L'indispensable envie de rire.  
Le problème vient-il de moi,  
Qui désire trop à la fois ?  
Je suis sûrement différente,  
Ou alors inintéressante,  
Car je ne peux m'intégrer :  
Vous ne faites que m'ennuyer.  
J'aimerais trouver mes semblables  
Pour prouver que je suis sociable.  
Vous verrez alors mon sourire  
Et vous entendrez mon vrai rire.

## ***Élévation***

Envie de pousser un grand cri,  
De réveiller ces morts-vivants,  
Les sortir de la léthargie  
Et ne plus les sentir tremblants.

Désir furieux d'une vraie vie,  
Loin de ces gens assommants.  
Je ne veux plus les voir assis :  
Ici, plus aucun combattant.

Besoin intense d'idéal,  
De laisser le superficiel.  
Et ne plus lire le journal  
Pour tenter de toucher le ciel.

## ***Fureur***

Croyez-vous vraiment pouvoir m'écraser ?  
Mais vous ne savez rien de mon passé !  
J'ai dans le fond une âme de battante,  
Je ne me relève jamais tremblante,  
Et je resterai l'unique gagnante.

Croyez-moi, vous devriez prendre peur,  
Car il se peut qu'un jour éclate ma fureur.  
Réfugiez-vous donc tous dans vos abris  
Et laissez-moi en paix vivre ma vie  
Auprès de mes trop rares vrais amis.

## ***Haine***

Lorsque par mégarde se croisent nos regards  
Mes yeux ne t'expriment que mon manque d'égard  
Ne prend donc pas avec moi cet air supérieur  
Car rien ne me fait plus pitié que ta laideur.

La haine que je te porte n'a pas d'égale  
J'espère juste que tu n'as pas de semblable.  
Personne n'est en mesure de m'expliquer  
Pourquoi tu es sur cette terre à nos côtés.

Cesse d'exhiber tes tentacules de pieuvre  
Ma patience ne supportera plus l'épreuve.  
Sache que je trouverais comment te détruire  
Et la partie va brutalement se finir.

## ***L'Idiot***

Il est aussi bête qu'il en a l'air  
Et on ne peut trouver plus terre à terre.  
Ses paroles sont comme somnifère  
Et avec lui on vient à manquer d'air.

Le téléphone est son meilleur ami  
Et Papa et Maman en paient le prix,  
Mais c'est sa façon à lui de séduire  
Et qu'en auraient-ils à redire ?  
Il lui faut quelqu'un pour chauffer son lit  
Et alors il n'a plus aucun souci.

Sa copine a des atouts encombrants  
Et il lui fait croire à des sentiments  
Mais c'est le kir qu'il aime avidement  
Et chaque soir il est ivre en rentrant.

Ses cheveux, il les a décolorés  
Et le cerveau a été percuté.  
En lui, absolument plus rien d'aimable  
Et les dégâts semblent irrémédiables...  
Mais les parents sont en admiration,  
Et ils sont tellement fiers de leur garçon !

## ***Narcissisme***

C'est la seule que je peux aimer,  
La seule à qui je puisse vraiment me confier,  
La seule qui me permette d'être sincère,  
La seule dont j'ai tant de raisons d'être fière...

C'est l'unique personne que je peux comprendre,  
L'unique qui sait tout le temps comment m'entendre,  
L'unique qui a conscience de mes douleurs,  
L'unique avec qui je ne vois passer les heures...

C'est l'exception qui peut sortir de ces troupeaux,  
L'exception qui a besoin d'aller vers le haut,  
L'exception qui apporte un peu d'humanité,  
L'exception qui essaye de me protéger...

C'est moi.  
Moi qui suis la seule en qui j'ai vraiment confiance,  
Moi qui suis unique et pleine de différences,  
Moi qui suis l'exception.

## ***Le Cœur en bandoulière***

J'ai souvent joué le rôle de la victime  
Je me suis alors enfoncée dans un abîme.  
Chaque jour j'ai porté mon cœur en bandoulière  
Mes émotions déferlaient comme des rivières.

Mais je m'en vais perdre toute naïveté  
Et je trouverai en moi la stabilité.  
Mon cœur sera une imprenable forteresse  
Je pourrai même devenir une traîtresse.

Je ne vais plus vivre dans ce trop lourd passé  
À présent, je me sens prête à tout effacer.  
Je me conduirai en véritable guerrière  
Et je saurai comment protéger mes arrières...

Toutefois, je ne suis pas si irréaliste  
Et j'ai appris à ne pas être idéaliste.  
J'ai donc bien conscience que ces résolutions  
À jamais ne seront suivis d'applications.

## ***Éternelles illusions***

Chaque jour fait grandir ma déception  
Mes espérances n'étaient qu'illusions.  
Je suis trop naïve et c'est à moi que je mens  
Lorsque j'imagine ma vie comme un roman.

On m'a toujours fait rêver à l'amour  
Mais ce sentiment ne dure qu'un jour.  
À chaque fois je vous ai pensé différents...  
Dans le fond vous n'êtes tous que des chiens errants.

Aucun de ces hommes ne sait aimer  
Et ils ne font que de me poignarder.  
L'hypocrisie est leur premier commandement  
Elle leur permet de vivre paisiblement.

Pourquoi donc pour eux le mot « sentiment »  
Ne rime t-il pas avec « permanent » ?  
Mes illusions me poussent à tant et tant d'erreurs...  
Et aujourd'hui le genre humain me fait horreur.

## ***Rupture profonde***

Il avance, lui, le cœur si léger  
Alors que le mien est comme lésé !  
Et je ne cesse de me demander  
Pourquoi m'accrocher, pourquoi avancer.

Je dois pourtant continuer à vivre.  
Le cœur lourd, je comprend que ses sourires  
Ne seront plus que lointains souvenirs ;  
Et à présent ses yeux posée sur moi  
Me semblent comme vides et bien trop froids.

Aujourd'hui je voudrai uniquement  
Que cessent enfin tous ces chuchotements.  
Ils croient tous que je suis en plein délire...  
Mais j'ai juste perdu l'envie de rire.  
Je n'arrive même plus à dormir.

Je n'ai plus la force de résister,  
Je veux seulement me laisser aller.  
Mon unique souhait n'était qu'amour,  
On me le refuse encore et toujours.

### ***À une connaissance...***

Je voudrais tant être assez forte pour te dire  
Tout ce qui en moi brûle d'envie de sortir.  
Les mots ne viennent pas.

Je voudrais te dire que tu es le plus beau  
Que tes regards sont de merveilleux cadeaux.  
Les mots ne viennent pas.

Je voudrais te dire à quel point je les envie  
Ces filles trop belles qui partagent ta vie.  
Les mots ne viennent pas

Je voudrais te dire qu'à toi je pense trop  
Que ton prénom met mon ventre dans un étou.  
Les mots ne viennent pas.

Je voudrais te dire que je ne veux plus rire  
Et que ton indifférence me fait souffrir.  
Les mots ne viennent pas.

Je voudrais te dire que tu es mon problème  
Et que je te hais peut-être autant que je t'aime.  
Les mots ne viennent pas...

Et ils ne viendront jamais.  
Tu resteras enfermé dans ton ignorance,  
Je resterai enfermé dans ma souffrance.  
Entre nous deux la règle d'or est le silence.

## **Non**

Je ne peux pas.  
Je voudrais, je ne peux pas.

Ne me touche pas.  
Ne me prend pas la seule chose qui me reste.

Tu n'es pas chez toi,  
J'ai envie que tu partes.

Tu me plais,  
Mais tu n'es pas celui dont je rêve.

Je suis désolée,  
Pardonne-moi d'être différente.

Je ne veux pas que tu m'approches.  
Je ne veux plus que personne ne m'approche.

Je ne suis pas comme toi,  
Je ne le serais jamais.

Je veux rester moi-même,  
Me toucher, âme et corps, c'est me violer à nouveau.

## **Mon Rêve**

À chacun sa conception du bonheur  
La mienne est de pouvoir vivre à ton heure.  
Je veux passer chaque instant dans tes bras  
Et ce sourire ne me quittera.

Toutes les nuits tu habites mes rêves  
En moi tu es comme à l'arbre la sève.  
On me dit qu'il faut être indépendante  
Mais la vie sans toi est trop effrayante.

Dans ma tête résonnent tes « je t'aime »  
Et avec toi s'envolent mes problèmes.  
Tu es mon havre de paix, mon refuge  
Contre toi, je n'ai pas peur du déluge.

Tu es fruit de mon imagination  
Et le résultat de mes illusions...  
Mais il arrive qu'avec volonté  
Un rêve devienne réalité.

### ***J'étais bien sérieuse...***

J'étais bien sérieuse, à dix-sept ans.  
Je n'affichais pas cet air insouciant,  
Je ne marchais pas nonchalamment,  
Mon regard semblait déjà suppliant.

J'étais bien sérieuse, à dix-sept ans.  
Je ne m'amusais pas d'un passant,  
Malgré tous ces parfums entêtants,  
Malgré les tilleuls et les soirs chantants.

J'étais bien sérieuse, à dix-sept ans,  
J'appris tôt à lire les sentiments,  
Je rêvais ma vie comme un roman,  
Tout en attendant le prince charmant.

J'étais bien sérieuse, à dix-sept ans,  
Et je le suis tout autant maintenant.  
À dix-sept ou soixante et onze ans,  
Je garderais le même cœur aimant.

### ***Pardon***

Pardon, je suis célibataire.  
Pourtant je sais bien que j'ai l'âge  
De connaître l'amour et ses ravages.  
Pourquoi Cupidon m'a-t-il oubliée ?  
Je voudrais tellement aimer.

Pardon, je suis célibataire.  
Je suis l'erreur personnifiée,  
L'intrus, l'échec de notre société.  
Mais est-ce vraiment de ma faute à moi  
Si personne ne veut de moi ?

Pardon, je suis célibataire.  
Croyez-moi, je n'en suis pas fière  
Je n'aurais pas le bonheur d'être mère.  
Je me répète « à chacun son bonheur »  
Mais seule, rien n'a de valeur.

Pardon, je suis célibataire.  
Vous dites que je vais trouver  
Bientôt un homme qui saura m'aimer.  
Mais vous pouvez aussi bien l'avouer  
Que je ne suis qu'une ratée !

## **Toujours**

Je suis toujours celle qu'on appelle pour des conseils amoureux.  
Je suis toujours celle qu'on trouve « jolie ».  
Je suis toujours celle qui offre une épaule pour pleurer.  
Je suis toujours celle qui prend tout sur elle.  
Je suis toujours celle qui doit cacher ses larmes.  
Je suis toujours celle qui est là.  
Je suis toujours celle pour qui personne n'est là.  
Je suis toujours celle qu'on oublie régulièrement.  
Je suis toujours celle qu'on ne comprend pas.  
Je suis toujours celle dont la présence est en trop.  
Je suis toujours celle qui est seule à côté des couples...

Je ne suis jamais celle qui est aimée.

## **Chaos**

Ma vie est un véritable chaos  
En mon âme le brouillard s'épaissit  
Comme les cartes du jeu de Tarot  
Mon univers est hasard infini.

Je suis à la recherche de la clé  
Qui me permettrait de tout recadrer

Ma vie est un désordre lamentable  
De fréquents orages l'ont dévastée  
À présent je ne suis plus incassable  
Et la tempête n'est pas terminée.

Je suis à la recherche de la clé  
Qui me permettrait de tout recadrer

Mais le calme efface larmes et rires !  
Ce chaos doit m'être nécessaire  
Sans lui je ne peux sans doute vivre  
Alors je suis soumise aux courants d'air.

Et me voilà à la recherche d'une clé  
Qui me permettrait seulement de m'enfermer.

## **Parce que**

Parce que la vie c'est ça,  
Se blinder,  
Apprendre à ne plus aimer.

Parce que la vie c'est ça,  
Être seule,  
Toujours plus seule.

Parce que la vie c'est ça,  
Savoir prendre les coups,  
Et se dresser toujours plus forte.

Parce que la vie c'est ça,  
S'effondrer,  
Et pleurer sans s'arrêter.

Mais parce que la vie c'est aussi  
Joie et sourire,  
Parce que c'est aussi  
Toi et moi...  
Bats-toi !

## ***Espoirs***

Lorsque j'avance à tâtons dans ce froid terrible,  
Quand ce monde me semble vraiment trop horrible,  
Vous êtes dans mon cœur une lueur d'espoir,  
Douce musique dans ce silence trop noir.

Parfois il me prend l'envie d'abandonner,  
Dans l'obscurité je me laisse alors tomber.  
Mais vous êtes toujours là pour me relever,  
Aujourd'hui je me sens prête à tout affronter.

Vous avez chassé ces nuages de mon ciel  
Où brillent à présent mille brûlants soleils.  
Ce sont vos sourires qui me font espérer  
Un futur capable de chasser le passé.

Je ne trouve pas les mots pour vous dire  
Que vous faites de ma vie un éclat de rire.  
Disons alors tout simplement que je vous aime  
Et que sans vous je ne suis plus vraiment la même.

## ***Dix-huit ans***

Regarde-nous.  
Que sommes-nous devenus ?  
Tous nos espoirs ont-ils été déçu ?  
En moi croît une immense doute :  
Je n'arrive plus à me souvenir  
Qui est cette fille que je voulais devenir.

Ma vie n'est certes pas comme je l'ai rêvée  
Et je suis déjà trop blessée.  
Mais aujourd'hui c'est sans regret que je peux dire  
Que je ne me lasse pas de vivre.

Je suis fière d'avoir affronté ces problèmes  
En restant toutefois la même.  
Quel bonheur après toutes ces longues années  
De te voir encore à mes côtés...

Regarde-nous.  
Ce soir tu es encore là  
Et tu me serres dans tes bras.  
J'ai envie de pleurer.  
Ces larmes ne seront pas mépris de la vie...  
Cette fois, c'est un grand merci !

## ***L'Examen***

Nous avons tous les yeux fatigués et cernés  
À cause de l'angoisse de la nuit passée.  
En ces quelques heures notre avenir se joue.  
Et chacun est animé par la peur du trou.  
Notre seule obsession est de gagner des points  
On se lance dans l'épreuve stylo en main.

Cette salle est un instrument de torture  
Où les victimes sont forcés à l'écriture.  
Mais le pire est que nous y sommes consentants  
Poussés par la société et par les parents.  
En mon cœur je me promet de tout oublier  
Lorsque ce devoir sera enfin achevé.

Cela ne vous permettra pas de nous juger,  
Ces copies ne montrent pas nos capacités.  
Elles ne restent que de simples bouts de papier  
Bien souvent par la peur totalement faussées.  
Ces notes prennent de l'importance à vos yeux,  
Mais pour moi tout cela n'est qu'un bien piètre jeu.

## ***Résultats***

- Je veux bien faire la fête  
J'aimerais beaucoup sortir  
Je ne ferai plus la tête  
Je ne cesse de sourire.

- Mais personne n'a envie de ta compagnie  
J'ai l'impression que tu n'as pas vraiment d'amis.  
Reste donc devant ta chère télévision  
N'attends pas de ton portable le moindre son.  
Rends-toi à l'évidence : tu es asociale  
Tu es même totalement insupportable.

- Je veux bien faire la fête  
J'aimerais beaucoup sortir

Je ne ferai plus la tête  
Je ne cesse de sourire.

- Mais ils te trouvent tous beaucoup trop renfermée  
Avec toi on a vraiment peur de s'ennuyer.  
Tu n'as strictement rien compris au genre humain  
Et qui aurait envie de te tendre une main ?  
Quelle pauvre fille, te voilà bien mal partie !  
Tu as déjà gâchée tant et tant de ta vie...

- Je veux bien faire la fête  
J'aimerais beaucoup sortir  
Je ne ferai plus la tête  
Je ne cesse de sourire.

- Tu n'as pas le choix et tu dois rester ici,  
Parfois certains événements se passent ainsi :  
La bonne nouvelle se noie dans l'océan  
De cette solitude de tes sentiments.  
Mais sèche ces chaudes larmes et écoute-moi :  
N'aie pas besoin d'eux pour être fière de toi.

## ***Indépendance***

Me voilà au début d'une grande aventure.  
Je vois ma vie prendre une toute autre tournure :  
Mon âme oscillant entre nostalgie et rêves,  
Arrive brutalement la fin d'une trêve.

Je m'en vais enfin prendre mon indépendance.  
Débute maintenant une certaine errance :  
À présent je suis seule dans la jungle hostile.  
Malgré ce cœur qui semble encore trop fragile.

J'ai tellement idéalisé ce moment...  
Pourtant voilà que se brouillent mes sentiments :  
À moi s'offre le chemin de la liberté,  
Mais le ventre maternel, vais-je l'abandonner ?

## ***Venezia***

Cette odeur bien particulière  
Se ressent dès le pied à terre.  
En moi se bousculent des rêves  
Je suis dans le paradis d'Eve.

J'ai trouvé la ville de mon cœur  
Je pourrais rester là des heures.  
Dans ce labyrinthe sans fin  
Mes soucis me semblent bien loin.

Elle semble la ville parfaite  
Cité de beauté et de fêtes.  
Je ne trouve plus mon chemin  
Que quelqu'un me prenne la main.

Parlez-moi donc en italien  
Mon grand amour est vénitien.  
Même les dégâts du tourisme  
N'atténuent pas ce romantisme.

Mais l'heure redoutée arrive  
Et tu n'es bientôt plus que rives.  
Je ne peux te quitter des yeux...  
Ce départ n'est pas un adieu.

### ***Uniformisation***

Les pyramides d'Egypte ou le Colysé  
Les chutes du Niagara ou la tour Eiffel  
Vont tous disparaître d'un seul battement d'ailes.

Le grec, le turc ou les langues de nos étés  
Le chinois, le catalan ou chaque patois  
Laisseront place à l'unique langue de bois.

Tambourin, piano, harmonica ou djembé  
Flûte, trompette ou même orchestre symphonique  
Ne seront plus qu'une musique électronique.

Le rock n'roll, le flamenco ou la bourrée  
La tarentelle, la valse ou la salsa  
Vont maintenant se rassembler en un seul pas.

Le jour où cette planète nous fut confiée  
Sa grande richesse était la diversité,  
Mais aujourd'hui tous veulent l'uniformiser  
Sans même se soucier de ce qu'ils vont gâcher.

### ***À une passante***

Je ne suis qu'objet  
Je ne suis que passante  
Je ne suis que fille  
Je ne suis que formes et sourire.

Leurs regards me mettent à nue,  
Il ne me reste que mon âme.  
Mais s'ils regardaient mes yeux...  
Ils y verraient plus que couleurs,  
Ils y verraient souffrances et rêves.

Je ne suis plus qu'objet de désir,  
Je ne suis plus rien.  
Le plaisir physique avant tout,  
Le plaisir, c'est tout.  
Moi, on s'en fout.

Je ne suis qu'objet  
Je ne suis que passante  
Je ne suis que fille  
Je ne suis que formes et sourire.

## **Brumes**

La neige, le verglas, la pluie et le blizzard.  
Les cheminots en grève et les trams en retard.

Chaque trottoir parsemé de crottes de chiens.  
L'éducation nationale réclamant beaucoup plus de moyens.

Le professeur qui ne reconnaît pas ses torts.  
Les amis qui ne cessent de faire les morts.

Le restaurant universitaire fermé.  
Les bus inexistant car chauffeur agressé.

Le pervers qui trouvera toujours le bon mot.  
Tous ces gens qui ne savent pas qu'ils sont idiots.

L'employée de mairie qui ne rappelle pas.  
Ce congélateur qui jamais ne marchera.

Sans oublier l'imbécile qui vient te dire,  
Qu'il serait heureux que tu lui offres un sourire...

Moi, je n'aurai qu'une seule déclaration :  
Tout cela n'est qu'une vaste conspiration.

## **Liber**

Dans un autre monde me voilà transportée  
La magie de ces pages me fait perdre pieds.  
J'oublie la platitude de ma propre vie  
Et ces héros savent éloigner mes soucis.

Par ces lignes je suis comme hypnotisée  
Elle me semble bien loin, la réalité !  
Je me plais à m'imaginer à leurs côtés  
Et de pouvoirs magiques en être aussi dotés.

Un tel comportement est peut-être enfantin  
Selon certaines personnes aux rêves éteints.

Mais ces personnes sont dans l'incapacité  
De comprendre de ces lignes la subtilité.

Hélas ces pages ne sont pas interminables.  
Fermer ce livre, je n'en suis pas capable.  
Les derniers mots me laissent à mon désespoir.  
Le monde réel, je ne veux plus le revoir.

### ***Prière nocturne***

À la lueur d'une bougie,  
Au son d'une musique italienne,  
Je n'ai plus qu'une seule envie :  
Libérer mon âme de ma peine.

Ce cœur pèse comme la pierre,  
J'ai tellement besoin de pleurer.  
Je ne veux plus voir de lumière,  
Que ce monde me reste caché.

Non, la vie ce n'est pas cela.  
Pourquoi ne suis-je pas en train de rire ?  
Pourquoi n'est-il pas dans mes bras ?  
Pourquoi ne cesse t-on de mentir ?

J'aimerais pouvoir demander  
À celui qui a créé ce monde  
De ne pas me laisser pleurer  
Et de rendre ma Terre plus ronde.

# ***Table des matières***

<b><i>Obscurité</i></b>	<b>2</b>
<b><i>Ennui</i></b>	<b>2</b>
<b><i>Élévation</i></b>	<b>3</b>
<b><i>Fureur</i></b>	<b>3</b>
<b><i>Haine</i></b>	<b>3</b>
<b><i>L'Idiot</i></b>	<b>4</b>
<b><i>Narcissisme</i></b>	<b>4</b>
<b><i>Le Cœur en bandoulière</i></b>	<b>5</b>
<b><i>Éternelles illusions</i></b>	<b>5</b>
<b><i>Rupture profonde</i></b>	<b>5</b>
<b><i>À une connaissance...</i></b>	<b>6</b>
<b><i>Non</i></b>	<b>7</b>
<b><i>Mon Rêve</i></b>	<b>7</b>
<b><i>J'étais bien sérieuse...</i></b>	<b>8</b>
<b><i>Pardon</i></b>	<b>8</b>
<b><i>Toujours</i></b>	<b>9</b>
<b><i>Chaos</i></b>	<b>9</b>
<b><i>Parce que</i></b>	<b>9</b>
<b><i>Espoirs</i></b>	<b>10</b>
<b><i>Dix-huit ans</i></b>	<b>10</b>
<b><i>L'Examen</i></b>	<b>11</b>
<b><i>Résultats</i></b>	<b>11</b>
<b><i>Indépendance</i></b>	<b>12</b>
<b><i>Venezia</i></b>	<b>12</b>
<b><i>Uniformisation</i></b>	<b>13</b>
<b><i>À une passante</i></b>	<b>13</b>
<b><i>Brumes</i></b>	<b>14</b>
<b><i>Liber</i></b>	<b>14</b>
<b><i>Prière nocturne</i></b>	<b>15</b>